

# NOUVELLES AMÈRES

## DE LA MÊME AUTEURE

### AUX ÉDITIONS JALON

*Ecoo la donna*

*Serva amorosa*

*Au bonheur des poules. Histoires pour grands-mères sages*

*Les dessous des femmes*

*À la table de Louise*

*Ma p'tite pomme d'amour*

*Vous serez des hommes, mes petits-fils*

### CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

*Une femme porc-épic s'allonge sur le divan*, OLNI

*Ce que la lecture fait aux femmes – Hommage à Annie Ernaux*, OLNI

*L'ange noir et le colophon*, Éditions des Paraiges

*Fils de la minette*, Éditions des Paraiges

*L'abécédaire de l'amour passion*, Éditions Fensch Vallée

*Sur la piste du tueur de Mourmelon* (avec Jean-Marie Tarbes),

Éditions Michel Lafon

*Prof à Villerupt*, Éditions Serpenoise

*Une saison sur Mediapart*, Éditions des Paraiges

*La cuisine des grands-mères* (avec ses élèves), Éditions Lacour

*Les slogans de l'automne* (avec ses élèves), Éditions Fensch Vallée

# NOUVELLES AMÈRES

*Mireille POULAIN-GIORGI*



Éditions JALON, 2026  
<https://editions-jalon.fr>

© 2026, Mireille POULAIN-GIORGI. Tous droits réservés.  
<https://editions-jalon.fr>  
ISBN 978-2-488377-04-1  
Dépôt légal : janvier 2026

**Je vais t'apprendre la citoyenneté  
p'tit con**



**L'E.C.J.S.** est une nouvelle matière au lycée professionnel. Peut-être pensez-vous que nous jouons aux *chiffres et aux lettres* ? Voyelle... Consonne... Consonne... Consonne... Que nenni ! **E.C.J.S.** signifie : éducation à la citoyenneté, à la vie juridique et sociale.

Le but est noble, la cause, grande, l'intention, louable. Mais... le quotidien est triste, hélas... Je n'oserais ajouter... *Et j'ai lu tous les livres...*

On éduque à la citoyenneté par des débats. Vous avez tous suivi des débats à la télé. C'est une véritable foire d'empoigne, alors qu'on est entre gens policés, civilisés, racés, cultivés, éduqués, lavés, rasés, parfumés, maquillés, décorés.

Imaginez ce que peut être un débat dans un L.P. entre vingt-cinq à trente gaillards d'une vingtaine d'années, d'origine maghrébine, turque, yougoslave, une dizaine d'origine italienne, quelques-uns d'origine polonaise, allemande, luxembourgeoise, portugaise, quelques Français, quelques musulmans, un témoin de Jéhovah, un ou deux protestants, des catholiques, des agnostiques, des athées, des immigrés de fraîche date, des bien établis dans la quatrième ou cinquième génération de transplantés, des 100% Lorrains, un ou deux fils à papa le portefeuille bien gonflé, beaucoup de fils en difficulté qui travaillent une partie de la nuit et de leur temps libre pour vivre, quelques-uns qui font dans la thune vite gagnée, presque tous obsédés par le foot, la bagnole, le rap ou la techno et souffrant de paresse chronique, beaucoup dotés d'un vocabulaire B.C.B.G. (banlieue – chnek –

bâtarde – guezmer), certains « *pissant à la raie des profs* » ou « *enculant le fils de pute qui nique son oncle* », d’autres avec des yeux qui en disent long sur la picole ou la fumette… et la plupart enfin, rarement douchés et savonnés.

Pour animer le débat (je vous invite à apprécier l’étymologie du verbe, et surtout son ironie), moi. Femme. Soixante-huitarde. Catho par mon baptême. Athée par mes études. Agnostique avec le temps. Spirituelle avec le cœur. Ritale de la troisième génération. Obsédée par la bonne bouffe, le bon vin, les bons livres, les voyages, les vacances. Dotée des trois registres de langue et les maniant tous trois avec délectation. Aspergée de Chanel n° 5, réhydratée avec Ô de Lancôme et souffrant le martyre car dans ma salle de classe, ça pue. Mes yeux et mes oreilles se sont encanaillés, se sont endurcis au contact des *lépiens*. Pas mes narines. Elles n’en peuvent, mais.

Avant de débattre, il faut préparer le débat. On n’entre pas dans l’arène sans instrument qui tienne en respect les fauves. Logiquement, cette phase première du travail du professeur ressemble à ce que doit être la vie au Paradis. Seule dans les bouquins avec des beaux textes, des pensées sages, des grands hommes. Le miel coule sur mes cahiers, les oiseaux chantent sur mon bureau, Adam et Ève dorment côte à côte et des loukoums poudrés chatouillent mes narines. L’Éden, je vous dis.